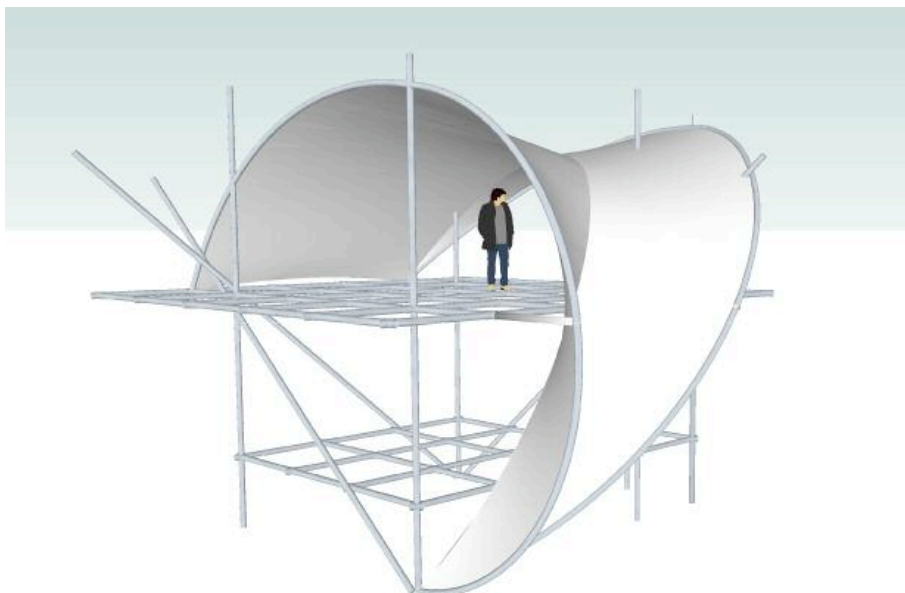


Bruno Petremann

Figure imposée 7, *Habiter*



Bruno Petremann, maquette modélisée, 2008

communiqué

Contact : Jean-Luc Dorchies
Tél. 05 49 66 42 47/ 06 78 32 37 03
jean-luc.dorchies@ville-thouars.fr
Céline Prampart
Tél. 05 49 66 66 52
celine.prampart@ville-thouars.fr

**Centre d'art
la Chapelle Jeanne d'Arc Thouars**

exposition
du 15 novembre au 31 décembre 2008

vernissage samedi 15 novembre à 11h30
www.ville-thouars.fr/artsplastiques

Figure imposée, une commande artistique sur le territoire

Chaque année, la Ville de Thouars invite un artiste à concevoir et à réaliser une ou plusieurs œuvres inspirées d'une réflexion sur une thématique liée au territoire du nord des Deux-Sèvres (le Pays thouarsais). Totalement libre dans la mise en œuvre de leur projet, les artistes invités démontrent chaque fois, en acceptant les termes de la commande, qu'ils sont à même de proposer un regard nouveau et enrichissant sur les réalités qu'ils abordent et qui sont celles des habitants de cette région.

Après avoir traité du paysage, de la géologie, des pratiques sportives et de l'identité géographique au travers du thème de la cartographie, *Figure imposée* s'intéresse cette année à un sujet crucial, dont les enjeux actuels et à venir sont essentiels : **l'habitat**.

Figure imposée 7, Habiter

Alors même que l'immobilier se trouve à l'origine de la crise économique qui secoue la planète, et lorsque les impératifs environnementaux vont sans aucun doute déterminer l'avenir de la construction, s'interroger sur la fonction, la forme et les possibles de l'habitat paraissait pour le moins légitime. Cependant, comme c'est toujours le cas de la Figure imposée, il ne s'agissait pas de porter un regard documentaire ou technique sur cette question, mais bien de développer une proposition artistique dont la dimension expérimentale et même utopique serait pleinement revendiquée. Dans le même temps, il était souhaitable d'ancrer cette "utopie" dans une réalité locale et contemporaine.

L'idée d'une maison, une utopie qui peut devenir réalité

A la frontière de l'art et de l'architecture, intégrant également la notion de paysage et donc d'aménagement du territoire, le plasticien **Bruno Petremann** donne à voir une idée, **l'idée d'une maison autre**, totalement différente et, dans une certaine mesure, à rebours de ce qui est pratiqué très majoritairement en matière de construction et d'habitat.

Sa proposition émane d'une année d'observation et de compréhension du territoire du Pays thouarsais et débouche sur une solution d'habitation qui, une fois présentée sous sa forme structurelle et conceptuelle à la Chapelle Jeanne d'Arc, a vocation à être développée par des professionnels de l'architecture et du bâtiment pour devenir une véritable maison qu'on baptiserait "la Thouarsaise". On est donc là parfaitement à la frontière de l'art et de l'architecture, de l'imagination et du réel, selon un principe que développe depuis plusieurs années, au travers de sa programmation, le Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc.

Une tension du paysage

La proposition de Bruno Petremann, qui est déclinée à la Chapelle Jeanne d'Arc au moyen de maquettes de différentes échelles, qui sont aussi des sculptures, et d'images numériques, se fonde initialement sur **une tension qu'il a observée dans le paysage** entre un patrimoine bâti ancien et les formes d'une technicité et d'une modernité liées à l'activité économique, principalement l'agriculture. On retrouve d'ailleurs cette tension dans certaines zones de la ville de Thouars ou aux alentours d'Argenton les Vallées ou de Saint-Varent. L'occupation très dispersée de l'espace, un espace vaste, dilaté, souvent vide de constructions à l'exception d'équipements agricoles (silos, réservoirs, engins, bâches recouvrant les tas de paille, "mers" de films plastiques enveloppant les champs de melons) et de petits regroupements d'habitations, principalement en pierre ou en béton, participe également de cette tension.

C'est donc ainsi, pour résumer, que Bruno Petremann a noté combien, au delà d'un pittoresque rural, affleuraient une technicité et une modernité qui marquent fortement le paysage, technicité et modernité qu'il intègre pleinement à son projet d'habitation

Il résulte de ces observations, dont la richesse et la complexité vont au delà de ce résumé, **une proposition d'habitat d'une grande adaptabilité**, propre à épouser avec humilité le paysage, sans toutefois adopter les codes de la construction, mobile, nomade, légère, prenant en compte à la fois des données formelles et sociales, mais aussi des impératifs écologiques tels que la gestion de l'eau puisque la "maison" de Bruno Petremann intègre un réservoir d'eau. C'est à une façon autre d'habiter qu'il nous invite, en rupture avec des habitudes qui sont tellement ancrées en nous qu'elles nous paraissent incontournables.

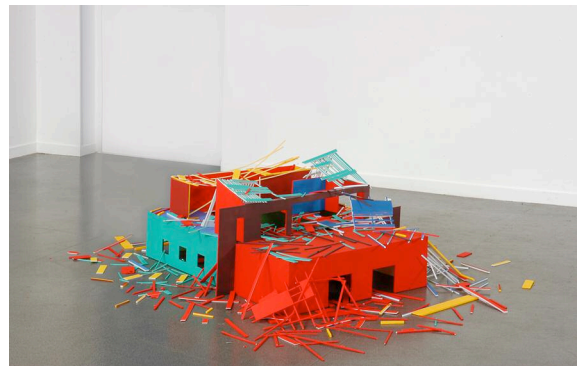
Cette expérience artistique est aussi le regard d'un artiste sur notre quotidien et sur son futur.

Entre sculpture et architecture, maquettes et objets comme issus du design industriel, le travail de Bruno Petremann dégage les processus et les enjeux à l'oeuvre dans la conception et la fabrication des objets qui composent notre environnement domestique ainsi que dans la construction des espaces et des architectures dans lesquels nous évoluons quotidiennement. Critique face aux productions (quelles soient industrielles ou culturelles) d'une société aujourd'hui marchande avant tout, son travail évoque l'uniformisation et la standardisation qui gagnent l'ensemble de notre environnement et qui profilent un univers synthétique et satiné, issu d'une esthétique de custom (de carrosserie) et de packaging (d'emballage) s'appliquant indifféremment à toute chose : du paysage à la voiture, de l'habitat au jouet de construction.

Isabelle Delamont 2006



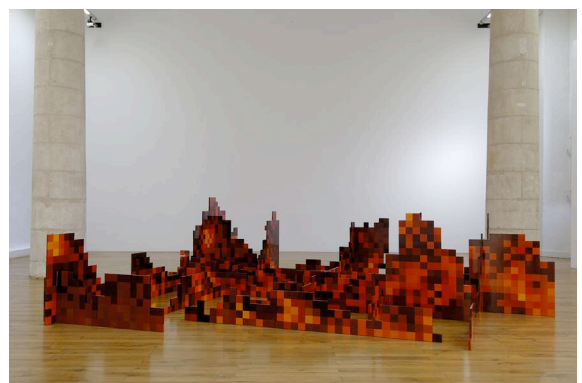
Global glue, résine polyester, laque polyuréthane, 170 x 280 x 100 cm, 2005.
Ecole d'arts plastiques de l'agglomération de Châtelleraut



Démantèlement, polystyrène, acrylique, 150 x 100 x 30 cm, 2005
Ecole d'arts plastiques de l'agglomération de Châtelleraut



Lacks, Résine polyester, laque polyuréthane, 180 x 150 x 90 cm, 2008.
Espace d'art de La Rochelle



Sans titre, bois, peinture polyuréthane, 180 x 150 x 90 cm, 2008.
Espace d'art de La Rochelle

Bruno Petremann vit et travaille à Angoulême.

Bruno Petremann

Figure imposée 7, *Habiter*

Exposition du 15 novembre au 31 décembre 2008

Ouverture tous les jours sauf le lundi, de 14h00 à 18h00, entrée libre

jusqu'au 25 janvier pour les scolaires et les groupes en semaine sur rendez-vous

Vernissage le samedi 15 novembre à 11h30

Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc

Rue du Jeu de Paume

79100 Thouars, France.

Tél. +33 (0) 5 49 66 02 25 / +33 (0) 5 49 66 66 52

Fax. + 33 (0) 5 49 66 66 53

Direction artistique : Jean-Luc Dorchies. Email : jean-luc.dorchies@ville-thouars.fr

Médiation : Céline Prampart. Email : celine.prampart@ville-thouars.fr

Visites commentées gratuites pour tous les publics et les groupes scolaires (sur réservation au 05 49 66 66 52).

Pour télécharger ce communiqué de presse : www.ville-thouars.fr/artsplastiques

Des visuels libres de droits, sont disponibles sur demande au 05 49 66 66 52.

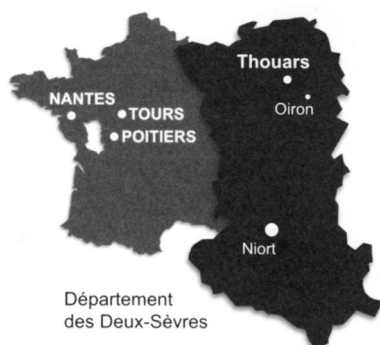
www.ville-thouars.fr/artsplastiques

Prochaines expositions à la Chapelle Jeanne d'Arc

Carole Rivalain : février-mars 2009

Pascal Broccolichi : été 2009

Marc Hamandjian : Figure imposée 8 sur le thème du déplacement et de la mobilité: novembre- décembre 2009



Venir à Thouars

Par le train

de Paris Montparnasse :

TGV Ouest dir. Angers, arrêt Saumur.

TGV Sud-Ouest dir. Bordeaux, arrêt Poitiers.

Accueil des journalistes en gares de Saumur et Poitiers

Par la route

Autoroute A10, sortie Tours sud, dir. Chinon - Loudun - Thouars.

Autoroute l'Océane, sortie Angers - Saumur, dir. Niort - Thouars.

